Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 66 (1978)

Heft: 2

Rubrik: Page internationale

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Page internationale

Tour d'horizon

Congrès de l'Alliance internationale

L'Alliance internationale est l'association faîtière groupant tous les groupements nationaux qui ont revendiqué le droit de vote pour les femmes, en Suisse donc : l'Association pour les droits de la femme.

Une délégation de l'association suisse a participé au 24e congrès triennal de l'IAW (sigle anglais) à New York. Elle était composée de 4 membres et dirigée par Mme Irmgard Rimondini. 230 délégués de 35 pays étaient présents à ce congrès placé sous le thème *Action for equality*. Ce thème a également servi à établir le programme de travail pour les 3 prochaines années. La ligne directrice est donnée par le *plan d'action mondial*, mis sur pied par la Conférence mondiale des Nations Unies de Mexico, pendant l'année de la femme.

Annette Wagnière, de Binningen, a été élue au comité international ; elle occupe la fonction de Présidente de la Commission économique de l'IAW.

Irmgard Rimondini a été élue vice-présidente de l'Alliance internationale des femmes.

Irène de Lipkowski, de France, a été confirmée dans sa charge de présidente.

France

Simone de Beauvoir vient de fêter ses 70 ans. C'est une bonne occasion de rappeler qu'avec « Le Deuxième Sexe » elle a ouvert une brèche déterminante dans la façon de penser les problèmes féminins (1949).

Avec 6 femmes au gouvernement, la France détient un record : 2 ministres : Simone Veil, ministre de la santé, qui dans les sondages d'opinion fait toujours l'un des meilleurs scores, et Alice Saunier-Seité, ministre des universités ; 4 secrétaires d'Etat : Christiane Scrivener aux finances (questions de consommation), Hélène Missoffe à la Santé et la Sécurité sociale, Monique Pelletier, à la Justice, Nicole Pasquier au Travail, chargée de l'emploi féminin.

Angleterre

L'une des institutions les plus typiquement masculines, le Jockey-Club de New Market, fondé en 1761 pour contrôler les courses et le modèle de tous les jockey-clubs du monde, vient d'admettre 3 femmes comme membres de plein droit.

Nations Unies

L'Assemblée générale a adopté en décembre plusieurs résolutions sur la Décennie de la femme, y compris la conférence mondiale de 1980. 34 pays ont annoncé des contributions volontaires au Fonds de la Décennie pour un montant de presque 4 millions de dollars, dont un demi-million pour l'institut de recherches.

A la voile autour du monde

Tous les Suisses suivent avec un intérêt particulier le périple du « Disque d'Or » qui porte nos couleurs. Mais les femmes savent-elles que l'un des bateaux, l'« Accutrac », sous pavillon anglais, est commandé par une femme, Claire Francis, avec un équipage aux deux tiers féminin ? Le mari de Cl. Francis est à bord.

En dehors de tout esprit de compétition, purement pour le plaisir, une Australienne, veuve et ses enfants mariés, Ann Gash, vient de faire le tour du monde, par le Cap et Panama, en solitaire, mais avec en route de longues escales pour voir le monde. Plusieurs années de rigoureuse préparation, 3 ans de navigation. Sa conclusion : « Le danger, c'est la terre ». Allusion au cambriolage des bateaux dans les ports.

Genève, inégalité des salaires

L'ONU cherche à introduire pour ses employés des services généraux un nouveau système de rémunération, en francs suisses, se rapprochant des barèmes genevois. Dans les discussions avec le personnel, un obstacle apparaît fréquemment : la crainte qu'on n'en arrive ainsi à incorporer dans les salaires de l'ONU les inégalités à l'égard des femmes — en moyenne, 25 % — « qui sont la règle dans l'économie genevoise ».

Femmes et Hommes d'Europe

Les enquêtes se succèdent. Elles se ressemblent et se complètent. Ainsi la Commission des Communautés européennes vient de publier une enquête, faite à l'occasion de l'Année Internationale de la Femme, mais dont le but est aussi de mieux connaître l'attitude des hommes et des femmes face à certains problèmes de notre société. Ses résultats globaux ne diffèrent pas sensiblement de ceux qu'ont donnés pour la Suisse l'enquête « Où le bât blesse-t-il ? » et le rapport de l'UNESCO « Femme, Famille et Société * ».

* Editions Delta, Vevey

Le statut de la femme

Les pays de la Communauté européenne se divisent en 3 groupes : deux où le problème féminin est considéré comme important, notamment la France et l'Italie ; ceux où il n'est pas ressenti comme important, parce qu'il est mieux résolu : la Hollande, la Grande-Bretagne, le Danemark ; les autres pays se situent entre ces deux extrêmes.

Près de 9 personnes sur 10 (88 % des hommes, 85 % des femmes), dans l'ensemble de la Communauté, sont conscientes que le problème évolue, et la grande majorité estime que le changement va dans le bon sens. 43 % estiment que les choses changent à un rythme raisonnable, 28 % que le changement n'est pas assez rapide, 19 % qu'il l'est trop. Les hommes sont un peu plus réservés que les femmes à l'égard du changement ; en revanche, plus les gens sont instruits, plus ils estiment que le changement est trop lent. En Italie, où pourtant la sensibilité est la plus forte à l'égard des problèmes féminins, près d'un tiers des gens interrogés estiment que le changement est trop rapide.

A la question globale de savoir si, pour la génération de 20 à 30 ans, les femmes ont autant de chances que les hommes de « réussir leur vie », près de la moitié des réponses sont positives ; près d'un tiers estiment que les femmes ont moins de chances, 2 personnes sur 10 que les femmes ont plus de chances. Les personnes qui estiment que les femmes ont moins de chances, attribuent ce fait principalement aux obligations familiales et aux attitudes masculines ; viennent ensuite les habitudes de la vie professionnelle, l'éducation donnée dans la famille, la législation.

A une question plus précise qui cherchait à cerner les domaines de la discrimination, 6 personnes sur 10 ont indiqué en premier lieu les salaires, 5 sur 10 les possibilités de promotion et de trouver du travail, 4 sur 10 la sécurité de l'emploi et les conditions de travail. 3 personnes sur 10 seulement sont d'avis qu'il y a discrimination dans la formation professionnelle et 1 sur 10 dans l'enseignement.

Attitude à l'égard du changement

L'enquête conclut : le débat ouvert à propos de la condition de la femme n'est en réalité qu'un aspect, une forme d'expression des aspirations à un changement de société, à une meilleure qualité de la vie.

L'ensemble des analyses permet de classer le public en 5 grands types :

— les militants du changement	39 %
— les opposants	18 %
— les modérés	18 %
— les satisfaits	21 %
— les indifférents	8 %

Perle Bugnion-Secrétan

Pilule nouvelle

Le sang, le cycle menstruel des femmes ont fait couler beaucoup... d'encre ces temps derniers. Certaines le brandissent en forme d'étendard rougeoyant, les autres râlent et continuent de supporter mois après mois l'amalgame tampax, serviettes hygiéniques, maux de tête, de ventre, de reins, bref, la routine.

Une doctoresse anglaise, Nancy Loundon passe à l'action et met au point une pilule contraceptive qui permettrait aux femmes de n'être réglées que tous les trois mois. Belle idée ? Scandale ? Va-t-on, une fois de plus détourner le « cours naturel des choses » ? Mrs Loundon rappelle dans son rapport que les règles chaque mois sont finalement un phénomène assez récent dans la vie féminine. Autrefois, les femmes ne connaissaient pas les bienfaits de la contraception et se mariant beaucoup plus jeunes, subissaient des grossesses rapprochées, des allaitements longs qui supprimaient les menstruations.

Les « petits ennuis » mensuels ne sont donc, peut-être, pas si nécessaires que ça au bon équilibre des femmes. Intéressant, n'est-ce pas ?

Mrs Loundon a déjà expérimenté sa pilule sur 200 femmes d'Edimburg : 82 % d'entre elles se déclarent ravies de la réduction du nombre de règles de 12 à 4 par an. Les effets secondaires sont sensiblement les mêmes que pour « la » pilule classique. Mais le médecin anglais et son équipe poursuivent leurs recherches pour faire disparaître ces inconvénients en réduisant la dose de certains œstrogènes entre autre.

Mrs Loundon a demandé leur avis à 24 médecins et 4 infirmières. Le corps médical semble beaucoup moins enthousiaste que les volontaires. La majorité trouve l'idée bonne mais soulève quelques questions : les femmes ne risquent-t-elles pas d'être enceintes sans le savoir ? Ne vont-elles pas trop grossir ? Le cycle revient-il normal si on arrête la prescription ? Bonnes questions.

Quatre médecins seulement ont objecté à l'idée même de « manipuler » le cycle. Ils n'ont pas dit pourquoi. Un peu comme certains médecins français qui refusent encore aujourd'hui de prescrire la bonne vieille pilule en vente dans toutes les pharmacies.

Alors ? Good luck, Mrs Loundon.

Marie-Pierre Carretier

Pourquoi "F. magazine" ?

En ce début de janvier 78, la presse française s'enrichit d'un nouveau mensuel. Un de plus direz-vous. Celui-ci fera parler de lui et risque, surtout, de changer les choses dans le monde des médias.

F Magazine est (enfin !) le premier journal féministe à sortir des chemins sombres de l'underground — s'appuyant sur un capital important (6 millions de Frs Fr.) et une équipe rédactionnelle solide, il se veut le premier vrai News magazine pour femmes.

Claude Servan-Schreiber (rédactrice en chef) et ses acolytes (toutes des femmes) ont analysé le marché de la presse avant de se lancer dans la bataille.

Bilan : chute libre des magazines féminins, d'une part ; d'autre part, 45 % de lectrices pour les grands hebdos (Nouvel Obs, Le Point, l'Express).

Leur conclusion : les femmes se détournent des journaux féminins trop axés sur la mode, la beauté, la cuisine et ne trouvent pas dans les journaux « d'hommes » d'échos à leurs problèmes de femmes. F Magazine a donc l'ambition de combler ces lacunes.

*A en croire la maquette du N° 0, tous les espoirs sont permis. Mise en page claire, aérée, textes illustrés par de nombreuses photos. Beaucoup de trouvailles dans les titres et, enfin, une série de rubriques où chacune devrait trouver son compte (sauf celles qui décidément, ne portent leur curiosité **que** sur la mode, la cuisine et les mascaras en tube).*

Le journal offrira chaque mois à ses lectrices : une longue interview avec une femme « qui a quelque chose à dire », une rubrique pratique, sur les problèmes des femmes dans la société, ouvrira une partie magazine très structurée où tous les sujets politiques, économiques, psychologiques (pédagogiques...) etc. seront traités sous un angle féminin et féministe. Exemple du nucléaire : titre de l'article, « entre les femmes et le nucléaire, pas d'atomes crochus ».

Chaque mois, également, une rubrique sur la vie du féminisme, la vie culturelle et l'extrait d'un livre de femme. L'Editorial de Benoîte Groult arrive en conclusion.

*Un tel journal a ses chances ! Un seul détail qui m'aie gênée : « le profil des futures lectrices de F.M. Elles sont « adultes », « instruites », exercent des « fonctions de responsabilité », ont des revenus supérieurs à la moyenne, leur foyer est « prospère ». Bref, elles mènent une vie « indépendante et moderne » ! Espérons que cette image de marque n'est là **que** pour inciter les publicitaires à mettre leurs inserts dans le journal. Espérons qu'aucun journaliste ne se verra refuser son article sous prétexte « qu'il ne peut pas intéresser notre public » (refrain connu). J'ai une sainte horreur des chapelles élitistes.*

M.-P. Carretier